La Libre

De la musique classique dans les universités montoises grâce à l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie

Intéresser les jeunes à la musique classique et la rendre ainsi plus populaire, c'est l'objectif poursuivi.

E. Brl. Publié le 30-08-2022 à 13h06

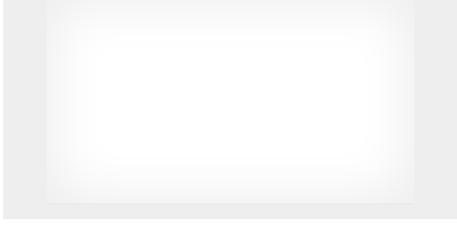


©Ville de Mons

Lisez l'actualité de qualité avec La Libre pendant 8 semaines pour 1€ par semaine seulement!

Populariser la musique classique afin de la rendre la musique au plus grand nombre, c'est sans conteste l'un des objectifs poursuivis par l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (ORCW). Ce mercredi soir, ce dernier investira un lieu emblématique de la Cité du Doudou : la Collégiale Sainte-Waudru. Après quoi il poursuivra la préparation de ses concerts, préparés à Mons et donnés tantôt en Belgique, tantôt à l'étranger... Avec une halte dans les écoles et universités montoises.

Le jeudi 20 octobre, Jean-Frédéric Molard et Hans Vandaele emmèneront leur violon et leur violoncelle à l'UCLouvain FUCaM Mons dans le cadre d'un concert gratuit, proposé en la chapelle des Ateliers des FUCaM. Quelques jours plus tard, le 28 octobre, c'est du côté de la Faculté Polytechnique et Warocqué de l'UMons que les musiciens se donneront rendez-vous. Deux mini-concerts classic'n folk (des musiques classiques issues des folklores européens) y seront proposés.



Le premier lors de l'intercours en matinée (10h10-10h40) dans le hall de la faculté polytechnique, le second sur l'heure de midi (12h30-13h15) dans le hall de la faculté Warocqué. "C'est une formule qui a déjà fait ses preuves : nous devons d'ailleurs souvent nous excuser auprès des professeurs car les étudiants s'arrêtent, s'intéressent, et arrivent en retard au cours suivant", plaisante Laurent Fack, directeur de l'ORCW.

"Lorsque je suis arrivé à la tête de l'ORCW, j'ai immédiatement eu cette volonté d'aller vers les jeunes. Mais ce n'est pas si simple. Il faut en général aller vers eux, chez eux, pour qu'ils aient ensuite l'idée de venir chez nous. C'est pour cela que les concerts proposés à l'Université de Mons seront suivis d'un autre événement. Le 17 novembre à l'Arsonic, nous proposerons aux étudiants un blind test autour des musiques classiques utilisées dans la culture populaire."

Au cinéma, dans une publicité, dans un jeu vidéo, dans les ascenseurs ou en guise de musique d'attente d'un répondeur,... La musique classique est en effet partout. "Ils connaissent ces morceaux mais seront-ils pour autant capables de les nommer." Le défi est en tout cas lancé. "Musique classique ne veut pas dire Mozart, elle va bien au-delà de quelques grands noms." Faire découvrir – et apprécier – la musique classique grâce aux prestations de musiciens d'excellence et la rendre plus accessible, c'est un travail de longue haleine mais Laurent Fack en est certain : c'est possible.



D'autant plus auprès des plus jeunes. C'est pour cette raison que des projets sont toujours prévus dans les écoles, à Frameries notamment les 3 et 10 octobre... Ou dans les maisons de repos.